



ALEXIANE LE ROY  
2025



Attirée par la fragilité des choses, Alexiane Le Roy perçoit toujours la faille dans le rigide et l'instabilité dans l'équilibre. Son regard se porte sur les choses abîmées, qu'elle aborde avec une sensibilité particulière.

Elle développe une pratique fondée sur la récupération et le détournement des matériaux comme premier outil de création. Elle explore la poésie de notre environnement bâti, en révélant la fragilité de nos habitations et en mettant en lumière le potentiel organique des matériaux de construction. Fascinée par les parallèles entre les techniques de réparation chirurgicale et architecturale, elle interroge la manière dont nous soignons et réparons les lieux, avec des installations qui tissent un lien intime entre l'architecture et le vivant.

Son travail accorde une place essentielle au potentiel narratif des fragments architecturaux et des objets abîmés. Chaque fissure, éclat ou morceau récupéré porte en lui une histoire à la fois personnelle et collective, un témoignage silencieux des lieux et des époques traversés. Comment l'architecture peut-elle raconter des histoires ? Ces fragments, marqués par l'usure du temps ou les gestes humains, deviennent des relais de mémoire, où se mêlent vécu individuel et histoire sociale.

Alexiane Le Roy propose une réflexion sur les liens profonds entre habitat et humain.e, explorant les façons dont nous pouvons repenser notre rapport à l'architecture et à la matérialité dans une époque marquée par l'urgence du réemploi et de la durabilité.

Née en 1997 à Rambouillet, dans les Yvelines, Alexiane Le Roy vit et travaille à Lille.

Elle obtient un double diplôme (Master arts plastiques et visuels et DNSEP) avec les félicitations du jury en 2020. Depuis, l'artiste engage sa pratique sur le territoire lillois.

Avec deux amies plasticiennes, elles fondent le collectif l'A3 et vivent et travaillent pendant deux ans dans une maison-atelier, qu'elles ouvrent lors d'expositions et interventions artistiques.

Alexiane Le Roy est partie en résidence de création à Caen (dispositif *Court-Circuit*), à Calais et Liège (dispositif *Crescendo*), puis récemment à Paris (dispositif *Chérir les failles*).

Elle a exposé à Lille, Paris, Liège et Bruxelles.

Les ateliers et interventions artistiques accompagnent sa pratique plastique : workshop *Dépaysé.e.s* auprès des étudiant.es en classe préparatoire des beaux-arts de Beauvais, série d'ateliers *Fragments* avec le collectif l'A3 dans différentes médiathèques des Hauts-de-France, *La quête de sens*, atelier Leporello à la Condition Publique à Roubaix [...].

Elle propose également depuis un an un atelier d'écriture et de mise en page aux licences 1 du département Arts Plastiques de l'Université de Lille.



***Petites plaies*, 2025**

transferts photo sur gaze, boîtes de pansements, crémaillères, gonds à visser, dimensions variables (chaque élément : 150x15x5cm)

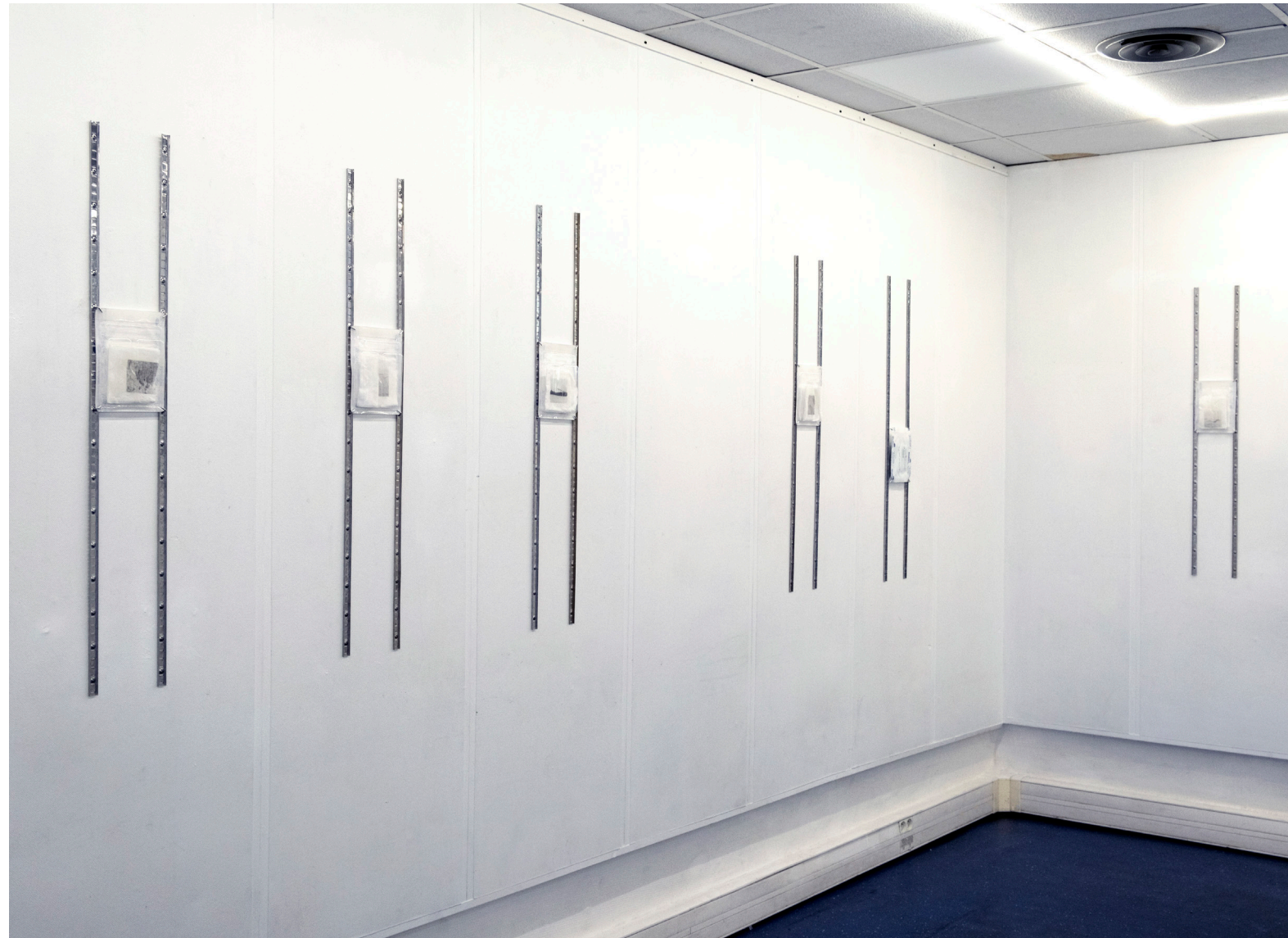
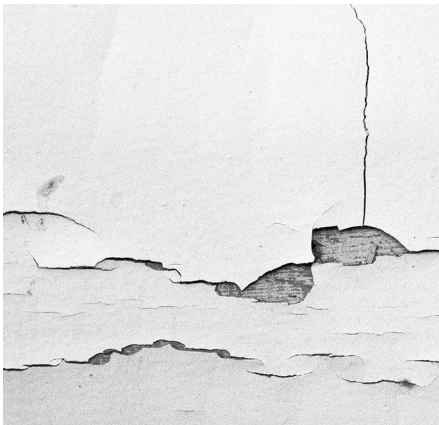
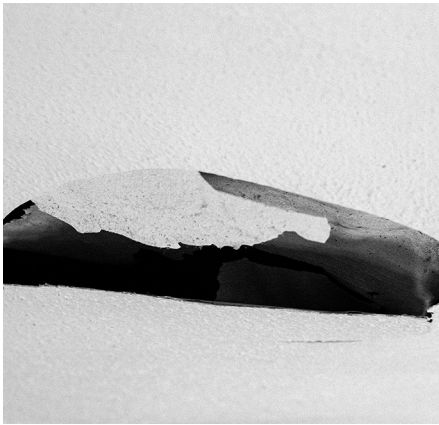
édition 11x14 cm, 32 pages

exposition *Cabinet de réparation*, les Arches Citoyennes, Paris

Série de photographies des discrètes fissures repérées dans les murs des Arches Citoyennes. Ces images sont transférées sur de la gaze médicale, puis insérées dans des boîtes de pansements issues de l'atelier de l'artiste — un ancien cabinet infirmier.

Ce dispositif délicat, à la fois intime et précieux, invite à s'approcher, à observer de près. Une édition imprimée réunit certaines de ces photographies, accompagnées de dessins devenus tatouages, de réflexions sur la réparation associées à un témoignage intime.









*Petites plaies, 2025*  
sessions de tatouages en prolongement de l'installation,  
les Arches Citoyennes, Paris





***Cache-misère*, 2025**

plâtre, sachets polyéthylène, boulons, crochets, portant en acier,  
dimensions variables.

exposition *Cabinet de réparations*,

sortie de résidence «chérir les failles» les Arches Citoyennes, Paris



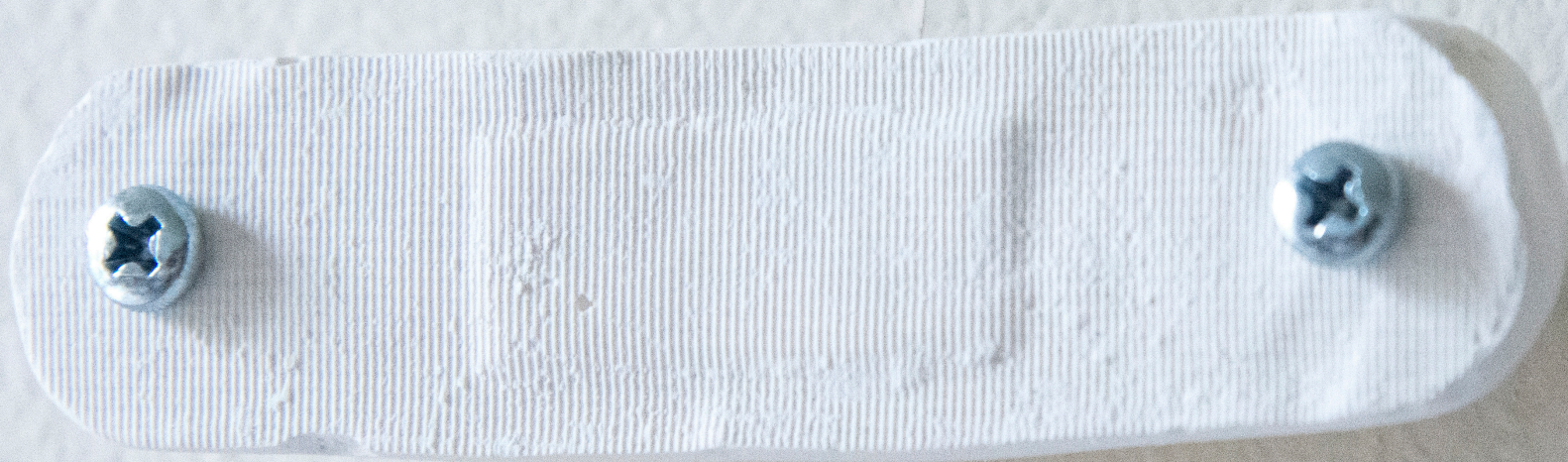
Un jeu sur le mot "plaster", qui désigne à la fois  
le pansement et le plâtre.

Ces pansements rigides viennent se poser contre les fissures,  
en rehaussant leur présence.

Certains sont vissés au mur,  
d'autres suspendus comme des kits de réparation  
en attente d'usage.

Entre trousse de secours et boîte à outils.









***Peau morte*, 2025**

morceau de mur, silicone, agrafes, acier, plaques de verre, écrous, sangle, dimensions variables.

exposition *Cabinet de réparations*,

sortie de résidence «chérir les failles» les Arches Citoyennes, Paris



Des fragments d'un mur en décomposition ont été prélevés et conservés comme autant de peaux tombées.

Trop fragiles pour être déplacés, certains ont été enfermés entre deux plaques de verre, suspendus, comme sous microscope.

D'autres, moulés en silicone, deviennent des surfaces organiques, presque dermiques.

Leurs textures poreuses sont suturées à l'agrafeuse, sculptées par les blessures.







**Les réparations-pansement**, 2025 [travail en cours]

Transferts de textes sur champs stériles, fibrociment, épingles,  
dimensions variables  
exposition *Cabinet de réparations*,  
sortie de résidence «chérir les failles» les Arches Citoyennes, Paris

manière définitive.

application  
s en place.  
er  
trou à combler.

atch sur la zone en

lique


tour

he  
ds.

Textes inspirés de notices techniques,  
altérés pour devenir ambigus, poétiques.  
Ces fragments évoquent des modes d'emploi pour se réparer,  
des protocoles à la fois absurdes et sensibles,  
posés sur des champs stériles qui rappellent l'univers médical.  
Ils ponctuent l'exposition, tel un fil rouge entre soin et chantier.

L'installation  
d'un patch de réparation  
est facile et idéale  
pour combler un trou de manière définitive.  
Solide,  
la galle en aluminium  
sert de support pour l'application  
et se bouge plus une fois en place.  
Préparer la zone à réparer  
en ponçant les bords du trou à combler.  
Nettoyer ensuite  
avec un chiffon sec.  
Retirer le film plastique,  
centrer et appliquer le patch sur la zone en  
appuyant fortement.  
Recouvrir le patch métallique  
d'une fine couche,  
ainsi qu'environ 5 cm autour  
en faisant attention  
à ne pas déposer une couche  
trop épaisse sur les bords.



A stack of several white, porous, rectangular blocks, possibly made of foam or a similar material, is shown. A small, teal-colored card is placed on top of the stack. The card has a white, folded piece of paper on its top edge, secured by a small metal pin. The card contains French text.

Le bandage  
de réparation  
en rouleau  
prend peu de place,  
il vaut donc  
la peine de l'avoir.





***Diagnostic***, 2023

négatoscope, impressions sur transparent,  
acier, roulettes, dimensions variables.

exposition *Grilles et parpaings*, club 24, Lille, mai 2025

commissariat : Hugo Miel et Virginie Piotrowski

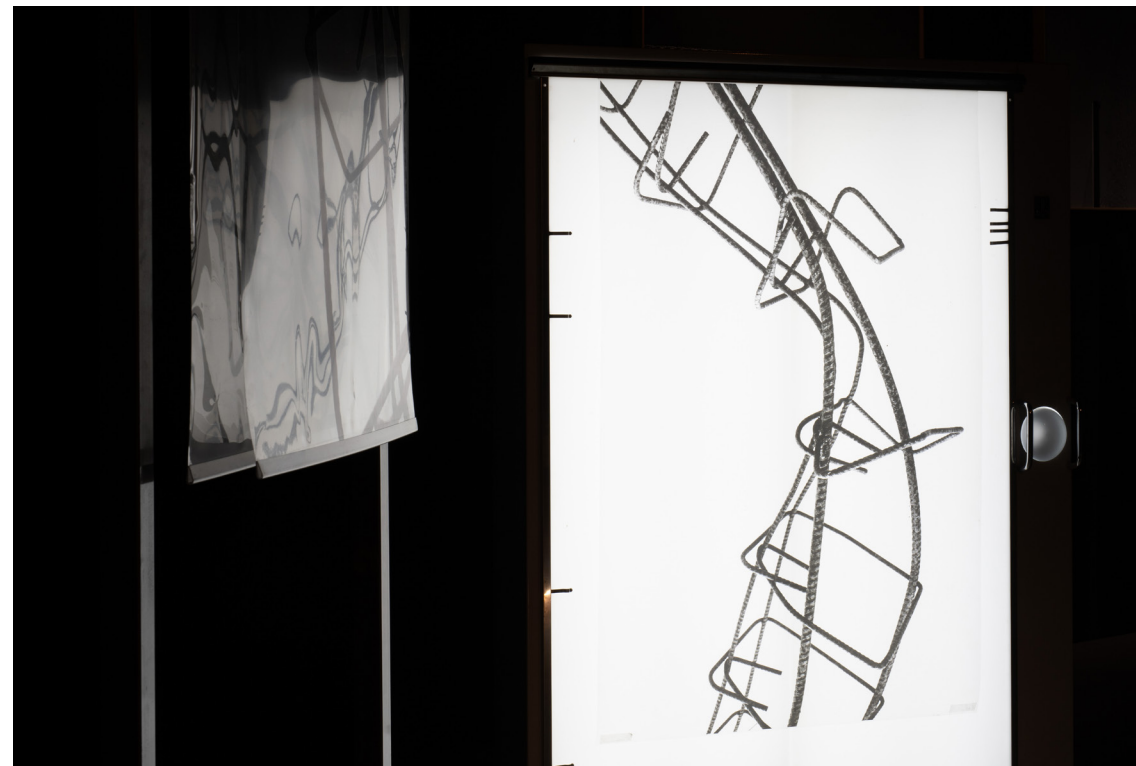
*Diagnostic* révèle et entremêle les photographies d'anciennes sculptures.

Pendant qu'une image est illuminée par un négatoscope récupéré, les deux autres reposent, suspendues.

En attente d'être activées, les photographies se mélangent, forment d'étranges compositions qui varient selon mes manipulations.

Armatures linteaux malmenées par mes gestes, ces colonnes vertébrales urbaines se voient investies d'un nouveau cycle de vie.





*Diagnostic*, 2023  
vue d'exposition, *Grilles et parpaings*, club 24, Lille



**Défaillance**, 2023

carreaux de faïence brisés, tuyaux en PVC, acier, vernis,  
dimensions variables.

Volume Ouvert, Lille.

Une ligne de faïence effondrée d'un studio humide.  
J'ai récupéré ces morceaux friables, devenus presque souples,  
de ce petit lieu de vie qui s'effritait.

Ces fragments séparés par l'accident se retrouvent à nouveau connectés  
par le réseau de tuyaux qui les relie.

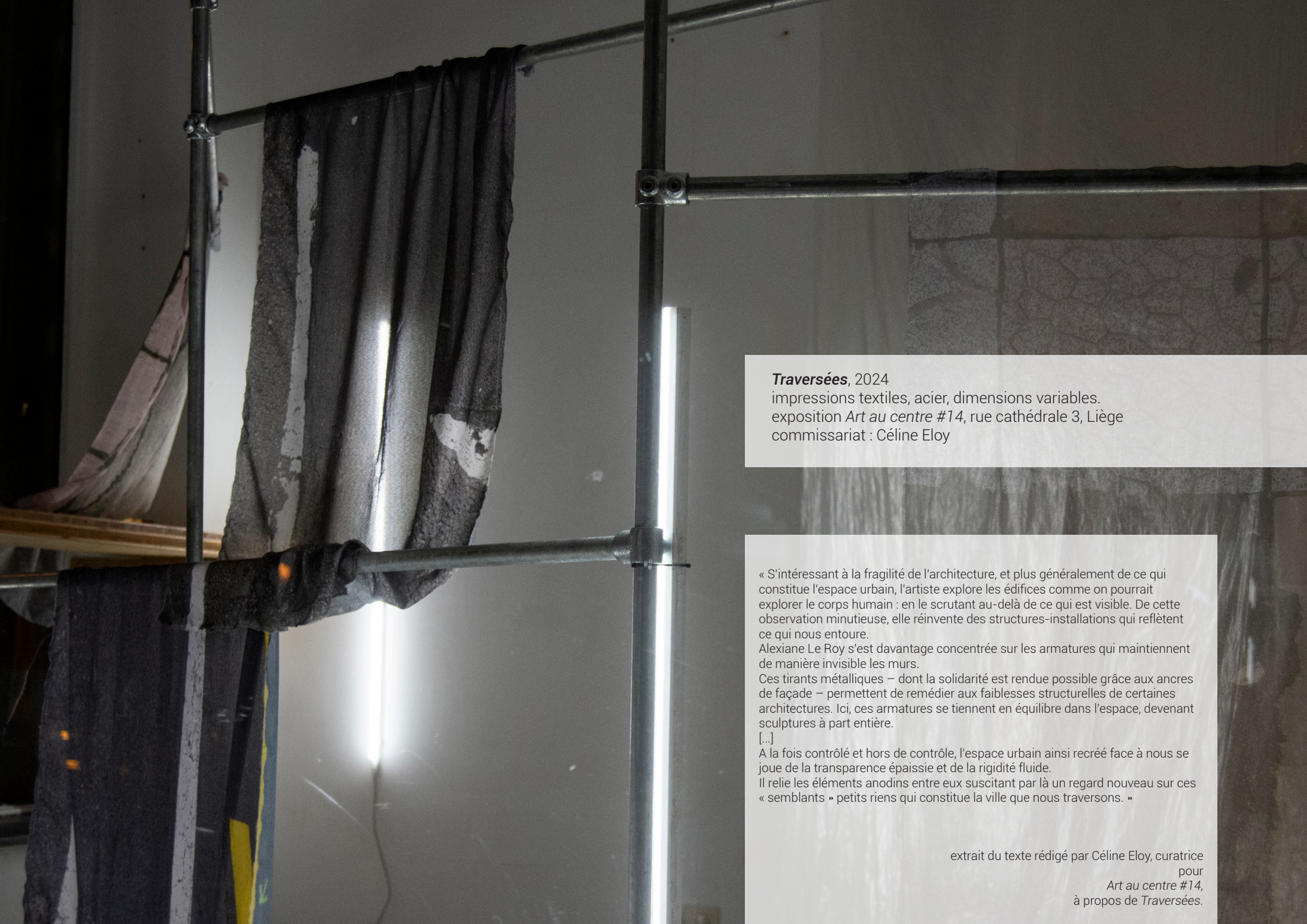
Un liquide s'enfuit des carreaux, comme s'ils dégorgeaient de l'eau  
à l'origine de leur chute.











***Traversées*, 2024**

impressions textiles, acier, dimensions variables.  
exposition *Art au centre #14*, rue cathédrale 3, Liège  
commissariat : Céline Eloy

« S'intéressant à la fragilité de l'architecture, et plus généralement de ce qui constitue l'espace urbain, l'artiste explore les édifices comme on pourrait explorer le corps humain : en le scrutant au-delà de ce qui est visible. De cette observation minutieuse, elle réinvente des structures-installations qui reflètent ce qui nous entoure.

Alexiane Le Roy s'est davantage concentrée sur les armatures qui maintiennent de manière invisible les murs.

Ces tirants métalliques – dont la solidarité est rendue possible grâce aux ancrs de façade – permettent de remédier aux faiblesses structurelles de certaines architectures. Ici, ces armatures se tiennent en équilibre dans l'espace, devenant sculptures à part entière.

[...]

A la fois contrôlé et hors de contrôle, l'espace urbain ainsi recréé face à nous se joue de la transparence épaissie et de la rigidité fluide.

Il relie les éléments anodins entre eux suscitant par là un regard nouveau sur ces « semblants » petits riens qui constitue la ville que nous traversons. »

extrait du texte rédigé par Céline Eloy, curatrice  
pour

*Art au centre #14*,  
à propos de *Traversées*.









Traversées  
Alexiane Le Roy





***Décortiquée*, 2022-2023**

moulages en plâtre, acier, matériaux divers récupérés, parpaing, néons, câbles, bâche, dimensions variables.

Exposition Qu'à cela ne tienne, Volume Ouvert, Lille.

«L'installation d'Alexiane Le Roy est composée de fragments de plâtre, issus de moulages, dispersés dans l'espace.

*Décortiquée* transpose l'intime vers le public, à travers la dissection d'une porte.

Ces moulages rencontrent différentes structures, dont les matériaux proviennent en partie de la récupération, un geste essentiel dans la pratique de l'artiste.

L'artiste nous invite à traverser un élément habituellement frontière. En démembrant cette fine mais néanmoins impressionnante porte, elle s'approprie des angoisses liées à l'intrusion.

Décortiquer l'habitat pour explorer ses propres traumatismes. Une sorte d'autopsie d'un symbole de protection, dans laquelle on observe pourtant une volonté de recoller les morceaux.»









vues d'exposition,  
*Qu'à cela ne tienne*, Volume Ouvert, Lille, 2023



**Vestiges, 2022**

transfert photo sur marbre, acier, 40x90x5cm

Une destruction, une trouvaille.

Deux lieux se rencontrent et dialoguent à travers la matière.  
Un fragment photographique, à l'allure de ruine contemporaine,  
fusionne avec le marbre qui le soutient.

Des vues d'une démolition à proximité.  
Image-témoin d'un bâtiment voisin qui n'est plus,  
ce souvenir architectural s'allie au fantôme d'un mobilier.  
Touchée par les lieux que j'habite, j'en collecte des fragments,  
des images, qui se cotoient ici et érigent des liens entre  
différents espaces-temps.

Les deux plaques reposaient là, sous les hautes herbes  
de mon nouveau jardin.  
La technique du transfert laisse apparaître les nervures du marbre  
à travers la photographie,  
dont les nuances se teignent des couleurs du matériau.







Vestiges, 2022.  
vue d'atelier.





***Restreintes*, 2022**

sculptures performatives, 250x100x30 cm et 250x90x40 cm.  
Atelier Volume Ouvert, Lille.

Ces sculptures performatives sont issues de la rencontre de mon corps avec le matériau.

Ces tôles en PVC récupérées suite à un changement de toit se retrouvent mises à mal par mes gestes.

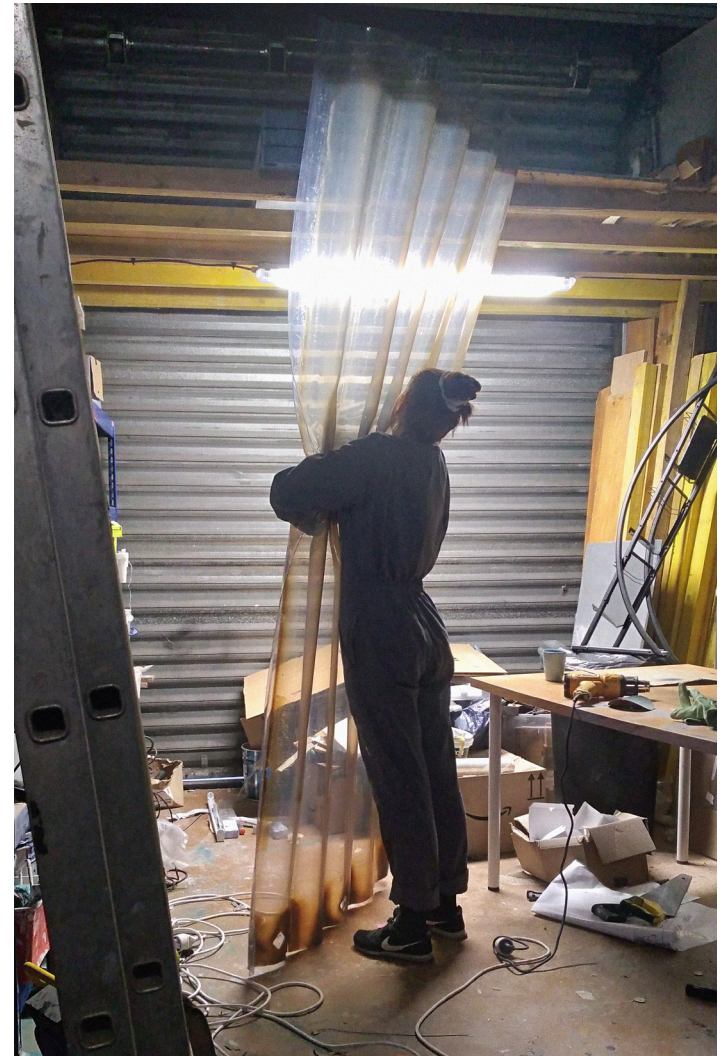
Elles ont éprouvé la contrainte de mon corps qui, en les enlaçant après les avoir chauffées, les ont déformées, repliées quelque peu sur elles-mêmes.

Les plaques reposent, debout contre un mur, déséquilibrées par leur déformation, qui provient d'un geste simultanément tendre et brutal.

Des connexions entre les corps se créent : celui du spectateur, celui du matériau, mais également le mien, qui, malgré son absence, existe à travers son empreinte.

Cette union destructrice convoque la relation particulière que j'entretiens avec les matériaux de construction, et, par extension, questionne l'aspect éphémère de leur usage.









***Panser les bunkers*, 2021**

vidéo HD, son, 18'03"

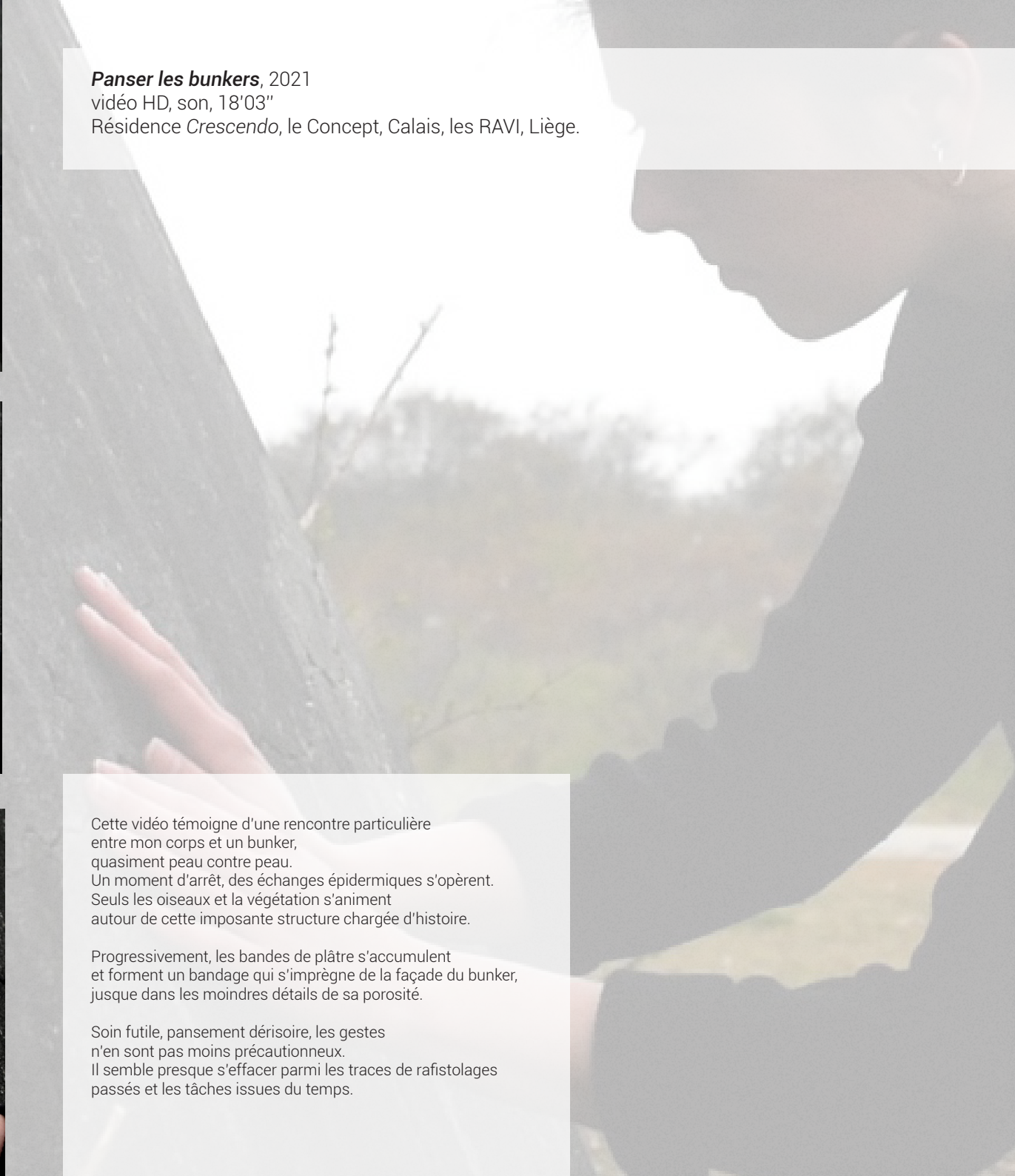
Résidence *Crescendo*, le Concept, Calais, les RAVI, Liège.



Cette vidéo témoigne d'une rencontre particulière entre mon corps et un bunker, quasiment peau contre peau. Un moment d'arrêt, des échanges épidermiques s'opèrent. Seuls les oiseaux et la végétation s'animent autour de cette imposante structure chargée d'histoire.

Progressivement, les bandes de plâtre s'accumulent et forment un bandage qui s'imprègne de la façade du bunker, jusque dans les moindres détails de sa porosité.

Soin futile, pansement dérisoire, les gestes n'en sont pas moins précautionneux. Il semble presque s'effacer parmi les traces de rafistolages passés et les tâches issues du temps.







*Panser les bunkers, 2021*  
Résidence Crescendo.



**Les écorchés, 2021**

silicone, acier, grille, briques, pierre, dimensions variables.  
Résidence Crescendo, le Concept, Calais, les RAVI, Liège.

ateliers RAVI, Liège

«Pour Alexiane Le Roy, Crescendo a été l'occasion de travailler à partir des territoires où prennent place les deux résidences (RAVI et Le Concept) où elle a séjourné.

D'une part, celui du quartier nord de Liège marqué par une histoire industrielle du charbon et du métal. D'autre part, celui du Pas-de-Calais avec son littoral parsemé de constructions militaires de la Seconde Guerre mondiale.

L'un et l'autre permettant de questionner la fragilité de l'architecture et du corps humain qui constitue le centre de ses recherches [...]

extrait du texte rédigé par Pierre Henrion à propos de Les écorchés,  
catalogue 2020-2021 des RAVI.

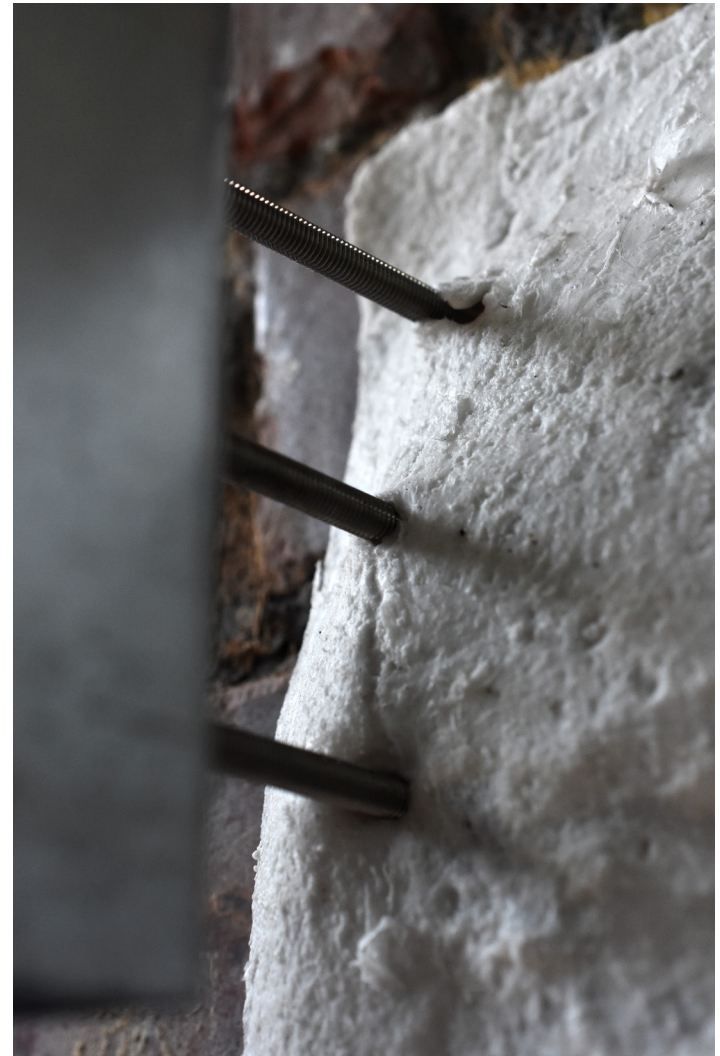






*Les écorchés, 2021  
ateliers RAVI, Liège*







# ALEXIANE LE ROY

## EXPOSITIONS [SELECTION]

### 2025 [à venir]

*Cabinet de réparation I, consultation*, les Arches Citoyennes, Paris  
*Grilles et parpaings*, club 24, Lille

### 2024

*Art au centre #14*, rue cathédrale 3, Liège  
*Starter 10*, la Condition Publique, Roubaix

### 2023

*Qu'à cela ne tienne*, Volume Ouvert, Lille

### 2022

*Crescendo #1*, galerie des Beaux-Arts, Liège  
*Crescendo #1*, ISELP, Bruxelles  
*Prix Juvenars*, galerie de l'IESA, Paris

### 2021

Curatrice de l'exposition *Lieu commun*, le Mi-lieu, Lille  
*Détail*, la Vitrine, Lille

### 2020

*Aperçu*, le Mi-lieu, Lille  
*MOTIFS*, programmation En Quête, Institut pour la Photographie, Lille  
*Co-existence.s?*, galerie commune, Tourcoing

### 2019

*Expo flash V*, galerie commune, Tourcoing  
*INTRO*, galerie IN OUT, Lille  
*100% APV*, galerie commune, Tourcoing  
*Air fictions*, galerie commune, Tourcoing

### 2018

*Expo flash IV*, galerie commune, Tourcoing  
*AMOUR*, Louvre Lens, Lens  
*La moderne 2*, Palais Rameau, Lille

## RESIDENCES

### 2025

Résidence *Chérir les failles*, aux Arches Citoyennes, Paris

### 2021

Résidence *Court-circuit*, Caen  
Résidence *Crescendo*, au Concept, Calais, et aux RAVI, Liège

## PRIX ET BOURSE

### 2020

Bourse à projet attribuée par l'ESA Tourcoing

### 2019

Prix du jury 100% APV

## PUBLICATIONS

### 2024

catalogue *Starter 10*, Université de Lille  
catalogue *10 ans des RAVI*, les RAVI, Liège

### 2021

*Avant-propos*, association BLOOM  
Catalogue *Lieu commun*, collectif l'A3

### 2020

Catalogue *Co-existence.s?*, PRIST

### 2019

Catalogue *100% APV*, Université de Lille  
Catalogue *Air Fictions*, PRIST

## FORMATION

### 2020

Double diplôme DNSEP, félicitations du jury, ESA Tourcoing  
et Master Arts Plastiques et Visuels, félicitations du jury,  
Université de Lille

### 2018-2020

Double cursus 4 et 5ème année, ESA Tourcoing/  
Master Arts plastiques et Visuels, Université de Lille

### 2015-2018

Licence arts plastiques Université de Lille



## CONTACT

(+33)665096059  
leroy.alexiane@gmail.com

SIRET : 88254869600041  
9 rue de Pologne, 59800 Lille

## CREDITS PHOTO

Salvatore Fuca  
Gerald Micheels  
Hugo Miel  
Pierre Pharaon  
Mathilde Zafirov  
photographies personnelles